

L'implication des familles peut jouer une influence sur le parcours scolaire des enfants. C'est ce qu'il ressort des données internationales disponibles, qui soulignent également le rôle majeur des familles dans la prise de décisions au sein des établissements de primaire et de secondaire.

En participant à la vie scolaire, les familles s'érigent en agents actifs au sein de la communauté éducative. Mais cette volonté de participation se heurte à des barrières structurelles et sociales, qui touchent tout particulièrement les familles immigrées et racialisées.

L'aFFaC considère que la participation de toutes les familles est essentielle à la transformation sociale. C'est pourquoi notre association engage des projets visant à inclure les familles immigrées aux associations de parents d'élèves (APE).

L'étude *Participació a l'Orige*n (« Participation à l'origine ») vise à comprendre l'expérience et les modalités de participation des familles issues de quatre communautés (marocaine, roumaine, pakistanaise et sénégalaise) dans les établissements scolaires catalans. En relevant



notamment les différences existantes entre leurs pays d'origine et la Catalogne, l'étude a pour but de mieux accompagner les APE, dans une approche interculturelle et antiraciste.

La recherche s'est appuyée sur des méthodes qualitatives qui ont favorisé l'implication active de ces communautés. Nous avons ainsi pu identifier les principaux obstacles qui nuisent à la participation des familles immigrées à la vie scolaire, et formuler des propositions qui permettraient d'inverser la tendance.

#### OBSTACLES À LA PARTICIPATION DES FAMILLES IMMIGRÉES À LA VIE SCOLAIRE

### **1.** La langue, le premier obstacle

Le manque de maîtrise de la langue du pays d'accueil peut générer une insécurité au sein des familles, entraver leur participation à la vie scolaire et favoriser la discrimination.

En Catalogne, la difficulté est double puisque ce sont deux langues qui coexistent à l'école, l'espagnol et le catalan. D'une part, on encourage ces familles à apprendre le catalan, langue véhiculaire du système éducatif; d'autre part, la maîtrise de l'espagnol est nécessaire pour trouver du travail, s'intégrer dans la société et effectuer certaines démarches comme l'obtention du permis de conduire ou de la nationalité espagnole. Ces personnes doivent donc souvent prioriser l'une des deux langues.



### 2. Une question de priorité

Quand elles arrivent en Catalogne, les familles immigrées doivent avant tout s'occuper de trouver du travail et un logement, et de régulariser leur situation administrative. Une fois ces besoins fondamentaux couverts, elles peuvent commencer à s'intéresser à d'autres questions, comme la vie scolaire.

### 3. Niveau d'instruction

Les familles ayant un niveau d'instruction supérieur ont plus de compétences et de ressources pour aider leurs enfants, ce qui fait qu'elles participent en général plus activement à la vie scolaire.

Par ailleurs, la vision qu'ont les familles du système éducatif, et la valeur qu'elles donnent à l'éducation, changent en fonction de leur niveau d'études.



### 4. Discriminations

Les personnes immigrées souffrent de discriminations directes et indirectes, du fait de préjugés au sujet de leur couleur de peau, de leur origine, de leur religion, de leur classe sociale, etc. Or, ces préjugés existent également au sein de la communauté éducative. Ainsi, on entend parfois dire que la baisse des résultats PISA serait due à l'augmentation du nombre d'élèves étrangers ; un argument qui a été démenti par les données. Il arrive aussi que les élèves de confession musulmane qui pratiquent le jeûne pendant le Ramadan essuient des réflexions.

Ces discriminations qui s'opèrent dans un contexte éducatif génèrent un climat de méfiance, qui fait que les familles immigrées ne se sentent pas à l'aise quand il s'agit de participer à la vie scolaire.

« La communication laisse beaucoup à désirer. Dès le départ, on nous prend de haut »



## 5 Méconnaissance des différences culturelles

Il arrive que des membres du corps enseignant voient d'un mauvais œil certaines attitudes des élèves de familles immigrées ou de leurs parents, alors même qu'elles sont l'expression d'une diversité culturelle et religieuse. Par exemple, dans certaines communautés, le fait de ne pas regarder le professeur dans les yeux est un signe de respect et non d'indifférence.

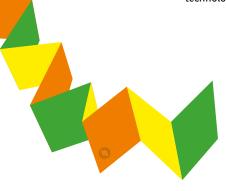
Cette méconnaissance des cultures d'origine des élèves de la part des enseignants et du personnel de direction constitue un autre obstacle à l'entente et à la communication.

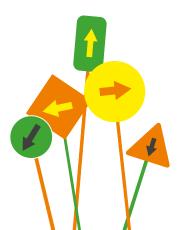


### **6.** Manque d'informations

De nombreuses familles immigrées considèrent qu'il leur manque des informations sur le système éducatif catalan, la progression de leurs enfants ou encore l'établissement où ils sont scolarisés. Elles signalent que les espaces de réunion et de transfert d'informations sont réduits, très régulés et formels, ce qui n'est pas adapté aux besoins de toutes les familles.

Cette situation est accentuée par le fait que les informations sont souvent communiquées de façon télématique, sans tenir compte des compétences numériques des familles et de leur accès à la technologie nécessaire.





# 7. Difficultés de conciliation vie professionnelle/vie familiale

Avec des journées de travail longues et chargées, à des postes offrant peu de flexibilité, les familles ont moins de temps disponible pour participer aux activités formelles et informelles de l'établissement scolaire, comme les réunions organisées par les enseignants, les activités socioéducatives, les commissions de travail de l'APE, etc.

Par ailleurs, en quittant leur pays d'origine, de nombreuses familles perdent ou voient se réduire leur réseau de soutien. Faute d'un réseau solide pour aider à la prise en charge des enfants, les difficultés de conciliation s'accentuent pour ses familles.









#### STRATÉGIES D'INCLUSION **DES FAMILLES IMMIGRÉES**

La participation à la vie scolaire des familles immigrées et racialisées est tributaire de la volonté de chaque membre de la communauté éducative. Pour dépasser cette subjectivité, il est nécessaire de se doter d'un plan d'accueil des familles nouvellement arrivées.

Ce plan devrait être élaboré par les pouvoirs publics chargés de l'éducation en Catalogne, en concertation avec les communautés immigrées, et contenir des actions concrètes, adaptées aux différents niveaux scolaires et à la diversité des acteurs.

Dans l'idéal, il faudrait donner aux établissements scolaires les ressources et les outils nécessaires pour que le plan soit dûment déployé, en tenant compte de la réalité de l'établissement en question.

À cet égard, l'aFFaC propose une série de stratégies, classées en fonction des acteurs visés.

### **1.** Familles immigrées et racialisées

- Éviter d'homogénéiser les communautés migrantes et tenir compte des différences qui existent en leur sein même.
- Faire preuve d'empathie et de patience. Les familles immigrées ont besoin de couvrir leurs besoins essentiels avant de participer à la vie scolaire.
- Encourager les familles immigrées à exprimer leurs besoins et leurs réclamations, en leur laissant le temps nécessaire pour le faire.
- Faire en sorte qu'une même communauté immigrée soit présente dans les différents espaces de représentation de l'établissement.
- Inclure des référents issus de la même communauté, pour accompagner les élèves nouvellement arrivés et leurs familles, leur expliquer le fonctionnement du système éducatif, ses étapes et ses moments de transition.

« C'est à nous de nous battre. C'est difficile, je sais, mais si on ne participe pas, on ne se débarrassera pas de ce regard. »





- Contribuer à ce que les membres des communautés immigrées s'organisent et débattent ensemble du rôle que celles-ci veulent jouer en Catalogne.
- Tisser des liens avec des collectifs d'immigrés ayant déjà tenté de faciliter la participation des familles à l'éducation de leurs enfants et qui ont de l'expérience en la matière.

# **2.** Établissement scolaire et personnel de direction

- Former les membres de la communauté éducative sur les questions d'antiracisme et d'interculturalité, pour leur faire connaître les différents contextes et les réalités que vivent leurs élèves.
- Lancer des initiatives socioéducatives réservant un rôle actif aux familles : journées de partage, communautés d'apprentissage, etc.

- Déployer des stratégies pour se rapprocher des familles en tenant compte de leurs besoins réels au sein de l'établissement et au-dehors.
- Organiser des réunions en amont de la rentrée scolaire pour mettre en commun les attentes des familles et ce que peut leur offrir l'établissement.
- Rendre plus souples les réunions avec l'équipe de direction pour faciliter l'assistance de toutes les familles.
- Travailler le sujet de l'identité avec les élèves dans une optique antiraciste, interculturelle et féministe, sans oublier qu'il s'agit d'une démarche compliquée pour les élèves immigrés ou racialisés.
- Promouvoir des cours de soutien scolaire en coordination avec le réseau communautaire. Cela signifie apporter un soutien académique et émotionnel aux élèves de secondaire nouvellement arrivés ou ayant des besoins éducatifs particuliers. Les enseignants devaient participer à la mise en place de ces espaces de soutien.



- Diffuser les grandes dates et les traditions culturelles et religieuses des différentes communautés présentes dans l'établissement, et organiser des activités de divulgation pour les autres élèves.
- Se rapprocher d'entités et d'associations du tissu communautaire pour faciliter l'inclusion des familles immigrées.

#### **3.** Enseignants

- Former les enseignants au sujet des différents contextes éducatifs et culturels des élèves, afin de pouvoir travailler en classe sur les préjugés racistes.
- Augmenter la diversité des origines au sein du corps enseignant. Cela implique une action politique et certains changements réglementaires.
- Encourager le professeur principal à se rapprocher des familles de ses élèves dès la rentrée et à rester à leur écoute.

- ✓ Faire des réunions de suivi plus fréquentes entre le professeur principal et les familles, avec des horaires plus souples. Ses réunions devraient reposer sur une logique préventive plutôt que réactive. Il s'agit de communiquer pour éviter qu'une situation s'envenime et affecte les résultats et le bien-être des élèves.
- Encourager, motiver les élèves : les familles font davantage confiance à des enseignants présents et enthousiastes.

### 4. APE et familles

- Encourager la réflexion au sein de l'APE pour identifier les préjugés et les discriminations visant les familles immigrées.
- Éviter les postures assimilationnistes (selon lesquelles la personne doit changer sa façon d'être pour s'adapter au pays d'accueil) et travailler le respect des différences culturelles.



- Tenir compte du caractère progressif de la participation,
  commencer par des initiatives modestes et avancer peu à peu.
- ✓ Incorporer aux APE des personnes de différentes origines.
- S'entourer de professionnels de l'éducation et de la diversité, si besoin.
- Chercher des stratégies pour éviter que le manque de maîtrise de la langue soit un obstacle à la participation de certaines familles.

 Chercher des stratégies pour se rapprocher des familles immigrées et les inviter à participer en tenant compte de leur diversité.



- Prendre l'initiative de contacter les familles immigrées pour leur expliquer le système éducatif catalan et le rôle des APE dans ce contexte.
- Générer un climat de confiance pour que les familles immigrées puissent s'exprimer.
- Mettre en place des activités qui tiennent compte des besoins et des intérêts de toutes les familles, identifiés au prélable au moyen de formulaires, d'assemblées, etc.
- Tenir compte de la diversité culturelle pour encourager le respect mutuel également en dehors des heures de cours : fêtes, activités socioéducatives, cantine, ateliers, etc.
- Encourager le dialogue informé avec les familles pour aborder la coéducation en tenant compte de la diversité





religieuse, surtout quand il s'agit de questions pouvant être plus polémiques, comme la sexualité.

### 5. Langue et médiation interculturelle

- Trouver des stratégies pour motiver les familles à apprendre la langue véhiculaire.
- Disposer d'agents de médiation culturelle, qui peuvent assurer des traductions, interpréter des éléments culturels et connaître les obstacles à la participation.
- Doter ces agents de médiation d'une plus grande stabilité professionnelle. Ils devraient travailler aux côtés des

enseignants pour les aider à adapter leurs stratégies de communication avec les familles, et être présents aux réunions de rentrée.

- Informer de l'existence de cours de langue officiels à disposition des familles, comme ceux assurés par le Centre de normalisation linguistique (CNL).
- Créer des espaces d'apprentissage de la langue véhiculaire adaptés aux familles au sein des établissements scolaires.
- Disposer de dictionnaires bilingues depuis les langues des communautés immigrées vers le catalan.
- Accompagner les élèves nouvellement arrivés dans leur immersion linguistique en catalan, pour qu'ils puissent suivre les cours dans les meilleures conditions.
- Donner une certaine souplesse aux enfants et adolescents qui ne maîtrisent pas la langue pour éviter un décrochage.



Lire le rapport complet sur affac.cat

Avec le soutien du Departament d'Igualtat i Feminismes



ASSOCIACIONS FEDERADES DE FAMÍLIES D'ALUMNES **DE CATALUNYA** 



Nous contacter: ♥ Carrer de Cartagena, 245 àtic. 08025, Barcelona

**1** +34 934 35 76 86

■ affac@affac.cat

Nous suivre : **ff** /affac.cat

@ @affac.cat

■ @affac\_cat

/affac